



Entreprises et étudiants gagnant gagnant

D'un côté, dix sociétés du bassin albertin, spécialisées dans l'aéronautique et l'hydraulique et en mal de recrutement. De l'autre, des étudiants qui seront bientôt sur le marché du travail ou qui cherchent une entreprise pour un stage. Pas besoin de sortir d'une grande école pour saisir tout l'intérêt de l'opération Journée découverte des entreprises d'avenir, organisée par le Pôle hydraulique et mécanique d'Albert, mardi 28 novembre à IndustriLAB. C'était la deuxième édition de cette opération séduction, et sans doute pas la dernière. Sophie Pouillart, chargée de communication au PHMA, confie qu'un «retour d'expériences» sera fait dans les prochaines semaines, avec les entreprises et les écoles. Mais que la présence de 130 étudiants contre 50 la première année légitime à elle seule l'opération.

«Se constituer un réseau»

Tristant Hart, 21 ans, en dernière année à Pôlytech'Lille, est, comme beaucoup, venu avec son CV. Et l'espoir de décrocher un «stage de fin d'études qui pourrait déboucher sur un CDI». «Cette journée est une chance car nous avons un contact direct avec les directeurs des sociétés. Sans ça, je serai passé par la voie classique de recrutement, j'aurais

envoyé mon CV aux services des ressources humaines, mais là nous pouvons échanger en direct et nous avons au même endroit plusieurs entreprises, c'est quand même un plus.» Pour Anthony Fasquel, 20 ans, en BTS conception et réalisation de systèmes automatiques au lycée Lamarck d'Albert, c'est une occasion unique de «se constituer un réseau». Et la journée n'a pas été vaine: «Nous avons appris que certaines entreprises proposaient des formations, nous ne savions pas, ça peut être un choix d'orientation pour la suite.» Un peu plus loin, Pascal Pezeril, PDG de ACHP, observe. Il a une dizaine de postes à pourvoir. L'an dernier, il a recruté l'un des jeunes rencontrés lors de la première opération. Un élève d'une école d'ingénieur, pour une alternance de trois ans avec Promeo, conception et design bureau d'études. Il avait recueilli six CV. Les échanges en face-à-face pendant l'apéritif déjeunatoire lui avaient permis de se faire une première opinion. La détermination d'un candidat, qui l'a relancé la semaine suivante, a fait la différence. Avec cette deuxième édition, Pascal Pezeril, qui regrette la mauvaise image de l'industrie véhiculée par les médias, mesure «qu'il y a encore une place pour l'industrie dans le cœur des étudiants». Et ça le rassure car du travail, les sociétés «en tension» membres du PHMA en ont à revendre.E.B.